

COMMÉMORATION : 160ème ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE DE JEAN SIBELIUS

Jean Sibelius, né le 8 décembre 1865 dans le grand-duché de *Finlande*, et mort le 20 septembre 1957, est un compositeur finlandais de musique classique. Bien que suédoophone de naissance, il est, avec **Johan Ludvig Runeberg**, l'un des artistes qui symbolisent le mieux la naissance de l'identité nationale finlandaise.

Le jeune **Sibelius** a été élevé dans un environnement féminin, après le décès de son père - la seule influence masculine étant celle de son oncle, **Pehr Ferdinand Sibelius**, violoniste amateur. Plus tard, il encouragera son neveu à se tourner vers la composition. **Jean** reçoit ses premières leçons de piano d'une tante, **Julia Sibelius**.

Étudiant en droit à l'université d'*Helsinki*, **Sibelius** rejoint également le tout nouvel *Institut de Martin Wegelius* pour la musique. Entre 1885 et 1889, il y suit les cours de **Mitrofan Vasiliev** et d'**Hermann Csillag** et, à l'automne 1887, des cours d'harmonie et des cours privés de composition avec **Martin Wegelius** (1846-1906), lui-même ancien élève de **Carl Reinecke** (1824-1910) et admirateur de **Wagner** et de **Liszt**.

Sibelius poursuit ensuite son apprentissage à *Berlin* et *Vienne*. Puis, il compose des poèmes symphoniques inspirés par *le Kalevala*, l'épopée nationale finlandaise. **Sibelius** choisit l'un des héros, **Kullervo**, pour sa symphonie. L'identité nationale nourrit l'originalité du langage du compositeur. Celle-ci recompose un folklore imaginaire pourtant criant de vérité.

À partir de 1899, **Sibelius** compose ses deux premières symphonies, encore en quatre mouvements et non dépourvues de romantisme, mais où l'on sent déjà poindre des constantes de son style, plus dur, plus brut que celui de **Tchaikovski**. Il affirme alors à son épouse **Aino** : « *Il y a chez cet homme (Tchaikovski) bien des choses que je reconnaiss en moi-même* ».

Le succès est d'autant plus immédiat que le public s'approprie l'œuvre comme un acte de résistance face à l'hégémonie de la Russie du **tsar Nicolas II**. De même, *Finlandia op. 26*, poème symphonique en la bémol majeur, composé entre 1899 et 1900, est considéré comme l'hymne national officieux de la *Finlande*. S'ouvrent des années de reconnaissance nationale, qui lui garantissent une pension à vie. Malgré cela, s'en suit une longue période de dettes, à cause du jeu et de l'alcoolisme. **Sibelius** pense que son intoxication est nécessaire à sa créativité. L'année 1910 voit naître une œuvre maîtresse de la musique moderne, fascinante et intemporelle, la *quatrième symphonie op. 63*. Mais, partout où elle est jouée, elle déclenche réserve, incompréhension et même hostilité...

Au cours des années suivantes, **Sibelius** crée en moyenne une œuvre par an. En 1925, son soixantième anniversaire est célébré nationalement. *Tapiola*, commandée par la *Symphony Society de New York*, est sa dernière œuvre importante. C'est une œuvre sylvestre qui met en scènes les forêts et les lacs de *Finlande* pourtant perçue comme un « *monolithe sonore immobile, immémorial et mystérieux* », avec « *ses cordes stridentes et ses cuivres utilisés par blocs* ».

Sibelius vit ses trente dernières années sans composer. Il accomplit quelques voyages de "prestige", afin d'honorer des festivals qui lui sont dédiés. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, il préfère rester dans son pays. Il meurt en 1957, à 91 ans.

En conclusion, l'œuvre de **Sibelius** porte l'âme d'un pays, de ses paysages, de son histoire populaire. Elle est aussi profondément novatrice et, bien qu'elle ait été sous-estimée notamment après la Seconde Guerre mondiale, elle apparaît comme l'un des jalons musicaux majeurs du 20e siècle.

POUR ALLER PLUS LOIN :

Biographie et écoutes d'œuvres sur :



Podcast de France Musique sur les symphonies de Sibelius :



Le top 5 de Sibelius :



Portrait photographique de
Jean Sibelius en 1918
(domaine public)